Du 14 avril au 23 mai 2020, et dans le cadre du confinement mondial,

Alice Mogabgab – Beyrouth et Brussels présentent en ligne l'exposition

HOUDA KASSATLY

Les camps de réfugiés, l'insoutenable précarité.

Photographies.



Bekaa 2018

Une fraternité dans la misère, un destin soudé par la précarité, une complicité pour déjouer l'implacable verdict des dieux de ce monde. Tel est désormais le lien, inexorable, qui serre, jour après jour, les rangs des Libanais avec ceux de leurs hôtes imposés : les petits-fils des réfugiés de Palestine et les enfants des migrants de Syrie.

Trois peuples qui constituent l'âme du Levant. Trois sensibilités riches d'histoire, d'échanges, de savoir-faire et de traditions. Mais aussi trois destins tragiquement mal maîtrisés.

La violence, qui n'a cessé de déferler sur leurs pays, a fini par anéantir ce qui fût, pour un bref instant de l'Histoire, il y a un siècle, un projet d'avenir, une patrie.

Les voilà pris au piège d'enjeux qui dépassent de loin leurs ressources, devenus aujourd'hui victimes de la cécité et des machinations criminelles de leurs élites.

La même précarité, le même dénuement commencent à les conduire vers la grande fraternité des damnés de la Terre, bien au-delà des gesticulations populistes et des aboiements racistes de leurs dirigeants.

Tétanisé et solitaire dans son double confinement imposé par le Covid 19 et par la faillite intégrale de son pays, le Libanais jette désormais sur ses hôtes un autre regard. C'est ce regard que Houda Kassatly a vu et saisi en pionnière, et qu'elle offre dans les photographies de cette exposition sur l'abjecte férocité résignée de la pauvreté et la sublime beauté de l'innocence de l'enfance, sur l'horizon fermé à la vie dans sa plus simple expression et l'espoir tourné vers un avenir éclatant de lumière.

Alice Mogabgab Karam

Parce que la Galerie perçoit son engagement auprès de son public comme un acte de foi, la foi dans le pouvoir de l'art et de l'artiste de changer notre regard sur le monde, la foi dans le courage des femmes et des hommes face à l'injustice, la foi dans les solutions éclairées, celle-ci s'unira durant l'année 2020, celle du centenaire du Grand Liban, à tous les Libanais qui se battent au quotidien pour leur présent, leur avenir et celui de leurs enfants. Un avenir qui n'est possible que dans la renaissance du Grand-Liban, notre patrie, pour un nouveau siècle fait de liberté, de justice et de dignité, et parce que la puissance créatrice de l'artiste triomphe toujours des forces destructrices du mal.





Bekaa 2018

Borj el Barajneh 2012

Les camps de réfugiés, l'insoutenable précarité, photographies de Houda Kassatly est la première exposition en ligne de la Galerie Alice Mogabgab. Prévue initialement dans l'espace de Beyrouth, celle-ci se déroulera du 14 avril au 23 mai 2020 sur le site internet www.alicemogabgabgallery.com et présentera un ensemble de cent photographies réalisées entre 2012 et 2019 dans divers camps du Liban.

A travers paysages, scènes d'intérieurs, natures mortes et portraits, l'exposition aborde les thèmes majeurs de la vie dans les camps : de l'architecture des lieux au quotidien des réfugiés, de l'identité des populations à leur avenir incertain. Houda Kassatly dénonce l'infâme, interroge les consciences tout en magnifiant l'humain.

Houda Kassatly, née à Beyrouth en 1960, obtient un DEA en philosophie de l'Université Paris I Panthéon — Sorbonne en 1984. En 1987, elle soutient une thèse de doctorat en Ethnologie et Sociologie comparative à l'Université Paris X — Nanterre. En 1986, de retour dans sa ville natale, sa vie professionnelle est consacrée à la recherche et à la photographie; elle est alors experte internationale pour le projet européen MEDINA, chercheuse rattachée à l'Université de Balamand et à l'unité Interdisciplinaire de recherche Mémoire de l'Université Saint-Joseph en même temps que chercheuse associée au CERMOC (Centre d'Etudes sur le Moyen-Orient Contemporain). Dix ans durant, elle est responsable de la section Information-Communication, capitalisation puis du programme culture à 'arcenciel', association œuvrant pour le développement durable. Sa formation d'ethnologue aiguise son regard sur le patrimoine architectural, les traditions sociales, l'environnement, la vie au quotidien; cette formation va de pair avec la photographie qu'elle pratique et peaufine depuis l'adolescence, faisant d'elle la première femme artiste-photographe au Liban. Dès 1987, la photothèque du Centre Georges Pompidou — Paris acquiert une centaine de ses clichés. En 1992, l'Institut du Monde Arabe accueille sa première exposition personnelle; Depuis, les photographies de Houda Kassatly sont régulièrement montrées, tant dans les galeries que dans les centres d'art de Beyrouth et en Europe.

Les 5 expositions de photographies de Houda Kassatly en 2020:

- 30 janvier 21 mars : *Dalieh, le rivage menacé*.
- 14 avril 23 mai : Les camps de réfugiés, l'insoutenable précarité.
 - 9 juin 25 juillet : *Tripoli l'Orientale, ville plurielle*.
 - 15 septembre 31 octobre : *Arbres sacrés, arbres sacrifiés*.
- 10 novembre 26 décembre : *Beyrouth, iconographie d'une absence*.